



Benoît Derenne

Directeur de la Fondation pour les Générations futures

Membre du Collège régional de Prospective de Wallonie

La Wallonie comme fer de lance d'une démocratie directe et délibérative ?

Version au 12 octobre 2018

Un constat qui peut faire froid dans le dos

Outre les défis écologiques inédits, à la résolution desquels nous ne sommes pas préparés vu leur complexité, les générations futures devront faire face à un défi potentiellement mortel pour nos modes de vie en société : le défi démocratique.

Comme pour les défis écologiques qui, chaque jour un peu plus, montrent l'énormité de la tâche qu'il va nous falloir accomplir pour les surmonter, le défi démocratique surgit chaque jour un peu plus au cœur de notre quotidien, y questionnant toujours plus profondément les fondements de notre modèle de (vivre en) société.

Le profond désintérêt, se transformant en désamour, puis en profond rejet, de nos concitoyens pour la chose publique est un poison mortel qui se répand tous les jours plus profondément dans nos sociétés démocratiques. Un poison mortel pour les valeurs d'égalité, de justice sociale et de responsabilité qui fondent celles-ci.

Ce rejet ouvre grande la porte aux aventures peu ou non démocratiques. Et ces sombres jours-là venus, rien ne servira d'avoir de bons entrepreneurs, une richesse à partager ¹, un niveau de vie parmi les plus élevés de la planète et le mieux réparti dans toute l'histoire de l'humanité... Même une culture de grande qualité ne sera pas un rempart ². Ni les nombreuses tentatives éparses de participation citoyenne, ni les démarches passionnantes des transitionneurs, mais... beaucoup trop déconnectées du système politique.

Alors quoi ? Ce serait la fin inéluctable ? Nous lèguerions donc à nos enfants une

1 nous l'avons déjà, les Allemands (pour prendre une société globalement riche) l'ont déjà et pourtant... un peu partout en Europe, les fascismes de droite, de gauche et religieux sont à l'œuvre sur un terreau fertile qui n'est pas celui de la crise économique comme dans la première moitié du XXe siècle.

2 L'Allemagne, toujours elle, nous l'a prouvé jusqu'à l'absurde dans la montée du nazisme.

démocratie en miette ?

Et pourquoi ne pas infléchir la trajectoire et reprendre notre destin démocratique en main ? Avec ambition...

Au cœur de l'Europe, notre ambition pour la Wallonie doit être grande et notre horizon doit se penser à 20 ans au moins. Revitaliser, réenchanter, redonner l'amour de cette liberté démocratique qui nous est si chère, voilà le défi. Réinventer le modèle, voilà la nécessité³. À cet horizon, notre région vivra au rythme d'une démocratie directe : le souverain wallon sera le peuple de Wallonie.

Il sera très régulièrement amené à s'exprimer sur des choix politiques majeurs concernant tant le budget de la Wallonie que les grandes orientations politiques en matière de solidarité, de réponse aux enjeux climatiques et énergétiques, les priorités en matière d'investissements culturels ou d'infrastructures, la question des migrations, de l'entrepreneuriat sous toutes ses formes, etc.

Mais son expression de souverain par le vote sera régulièrement précédée de processus de délibérations citoyennes. Par tirage au sort (obligatoire), le souverain sera amené à débattre avec ses concitoyens, il sera dès lors mieux informé des enjeux de ses choix. Il aura pratiqué l'apprentissage de la complexité de la gestion de la cité grâce aux débats contradictoires et au travail de convergence des panels de citoyens auxquels il aura participé.

Ces panels de citoyens régulièrement mis en action débattront également d'évaluation des politiques publiques.

Le personnel politique sera à son service, pour tenir les engagements demandés par le peuple. Il sera l'instrument de cette volonté démocratique. Les partis politiques conserveront toute leur utilité, car beaucoup plus de citoyens se sentant concernés par la chose publique s'intéresseront à eux comme vecteurs de débats et catalyseurs d'idées. Des partis politiques qui se seront profondément transformés au contact de citoyens plus matures dans leurs relations à la chose publique.

Utopie ? Sans doute... mais peut-être pas tant que cela !

Car d'ici là, si nous voulons donner une chance à nos enfants de vivre pleinement en démocratie **nous devons inventer le chemin en marchant.**

Ce qu'il y a de bien dans cette utopie, et qui donne foi en l'avenir, c'est que l'expérience nous montre qu'il ne faut absolument pas avoir pratiqué une démocratie active dès le plus jeune âge pour être en capacité de la vivre à l'âge adulte. La capacité d'apprentissage est intacte malgré l'âge et les expériences de vie. Donc le potentiel de nos concitoyens est intact à ce stade.

Ce qu'il y a de bien dans cette utopie, c'est que les premières bases de celle-ci en seront peut-être posées en... Wallonie d'ici quelques mois, chez nos concitoyens belges, wallons et germanophones... une première mondiale qui se dessinerait chez nous.

À tout le moins en ce qui concerne l'apprentissage accéléré de la délibération citoyenne,

³ Pour cela, les citoyens doivent « mouiller le maillot » et apprendre ce que faire des choix politiques veut dire. Sans cela aucune chance qu'il comprenne et 100% de chance qu'il continue à rejeter ce qu'ils ne comprennent pas.

Pierre angulaire et première de tout l'édifice utopique cité plus haut...